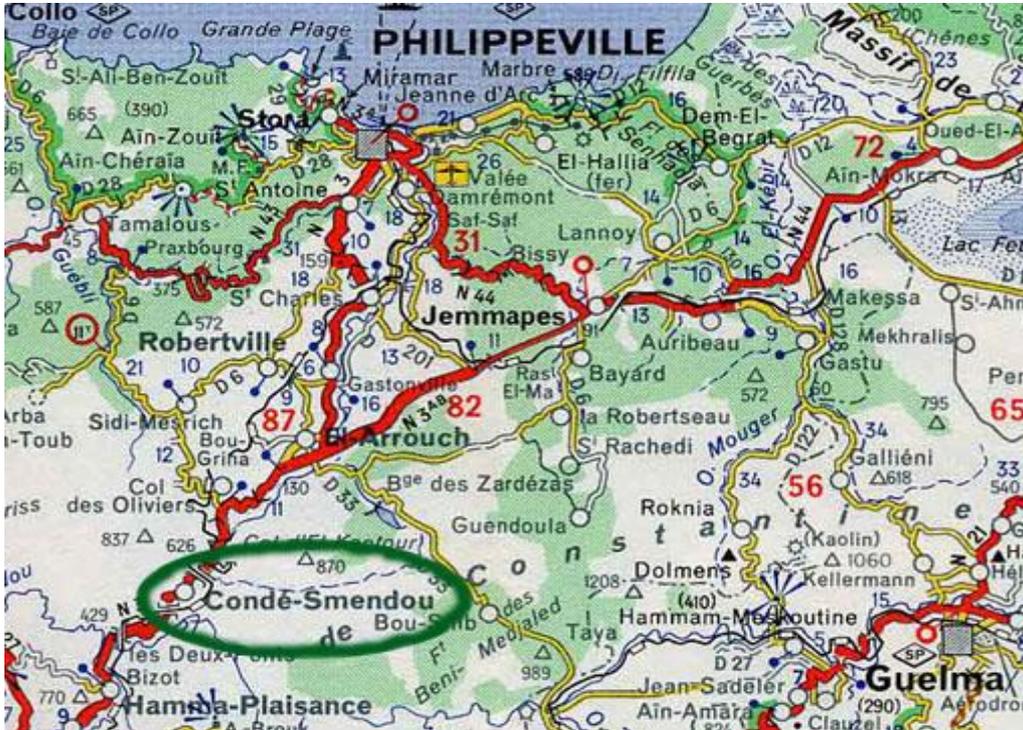


CONDE-SMENDOU

Dans l'Est algérien et culminant à 542 mètres d'altitude la localité de CONDE-SMENDOU est située au Nord-est de BIZOT distant de 12 km et à 11 km, au Sud, d'EL-ARROUCH.



Climat méditerranéen avec été chaud.

La ville de CONDE-SMENDOU a été bâtie sur l'Oued SMENDOU. Les quelques bois que comprend le territoire de cette commune sont plantés d'eucalyptus et de sapins.



L'oued SMENDOU

HISTOIRE

La brutale et violente expulsion des Maures de l'Espagne où ils avaient pendant huit siècles, développé le génie des arts, des sciences, des lettres, tout en donnant l'exemple d'une libérale tolérance envers la religion des vaincus, fut une grande faute politique.

Elle renforça la piraterie sur la Méditerranée. Cent mille familles, chassées de leurs foyers, jetées à la mer, refoulées en Afrique, respirèrent une vengeance que la conscience humaine ne saurait condamner qu'au nom de la fraternité chrétienne, méconnue en cette circonstance par les chrétiens eux-mêmes. La solidarité de toutes les nations musulmanes, le goût des aventures, l'espoir du pillage et de la gloire attirèrent sur les côtes d'Afrique les frères Barberousse, nés à METELIN et sujets turcs.

La solidarité de toutes les nations musulmanes, le goût des aventures, l'espoir du pillage et de la gloire attirèrent sur les côtes d'Afrique les frères Barberousse. Ils prirent DJIDJELLI sur les Génois, et en firent la base de leurs opérations dans la Méditerranée. Appelé au secours d'Alger par le chef indigne que menaçaient les Espagnols,

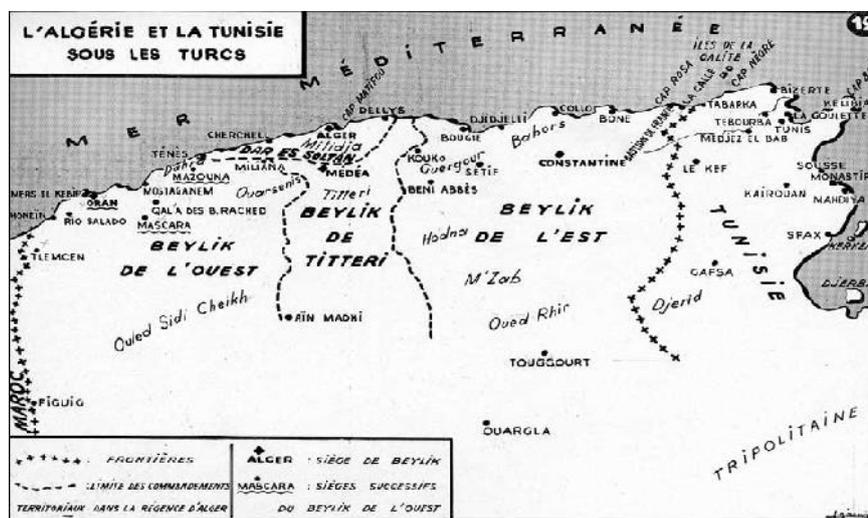
campés sur l'îlot voisin où s'élève aujourd'hui le phare, HAROUDJ entra dans la ville, fit périr par trahison le chef qui l'avait appelé, et s'imposa aux Algériens comme leur maître (1516).

Autour de lui accoururent tous les forbans de la Méditerranée, toutes les victimes du fanatisme espagnol, à qui la colère inspirait le courage de la lutte. Son frère vint la rejoindre, et tous deux commencèrent une suite d'expéditions, sur mer et sur terre, dont les succès consolidèrent leur pouvoir.

Dans une campagne contre TLEMCEN, HAROUDJ, poursuivi par les Espagnols, périt sur les bords du Rio-Salado (1518), KHEIR-ED-DIN lui succéda. Peu de temps après son avènement, une armée espagnole, commandée par Hugo de MONCADE, débarqua devant ALGER, elle fut détruite par la tempête plus encore que par le fer et le feu de l'ennemi. KHEIR-ED-DIN, pour mieux assurer sa conquête, la mit sous la protection du sultan de Constantinople, et c'est ainsi que la souveraineté des Turcs plana pendant trois siècles sur un Etat, qui, de cette condition vassale, prit le nom de régence d'Alger.

La Régence, gouvernée successivement par des « sultans d'Alger » puis des beylerbeys, des pachas, des aghas et des deys, était formée par plusieurs beyliks qui se trouvaient sous l'autorité des beys : Constantine à l'Est, MEDEA dans le Titteri et MAZOUNA, puis MASCARA et ORAN à l'Ouest.

Chaque beylik était divisé en *outan* (cantons) avec à leur tête des caïds, relevant directement du bey. Pour administrer l'intérieur du pays, l'administration s'appuyait sur les tribus dites « maghzen ». Ces tribus étaient chargées d'assurer l'ordre et de lever l'impôt sur les régions tributaires du pays. C'est par ce système que, durant trois siècles, l'État d'Alger a étendu son autorité sur le Nord de l'Algérie.



Présence Française  1830 - 1962

Quand les Français arrivèrent en Algérie, ils trouvèrent les massifs montagneux occupés principalement par les anciennes populations du Maghreb, les Berbères, refoulés jadis par la conquête arabe et réfugiés derrière le rempart resté inexpugnable de leurs montagnes : la KABYLIE et l'AURES avaient conservé la race berbère à peu près pure.

Les plaines du TELL et les HAUTS PLATEAUX étaient en revanche occupés par une population sédentaire ou nomade dans laquelle le sang arabe se montrait fortement représenté.

Enfin l'élément Juif et l'élément Turc se trouvaient à peu près confinés dans les villes.

De 1830 à 1857 la conquête française occupa successivement les villes, les plaines et les montagnes, domptant tour à tour les Turcs, les Arabes et les Berbères.

Jusqu'en 1834, les Français s'installèrent seulement dans quelques villes de la région littorale : ALGER, ORAN, MOSTAGANEM, BOUGIE, BÔNE, etc.

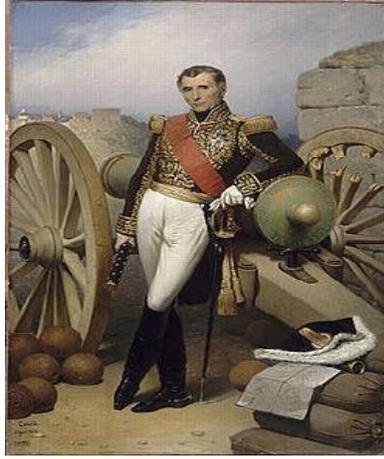
De 1834 à 1844 les plaines furent conquises....

La vallée de PHILIPPEVILLE :

L'activité économique de la province orientale ne se concentre pas dans une seule plaine littorale analogue aux plaines d'Alger et d'Oran. Deux autres débouchés s'offrent sur la côte aux produits agricoles de l'intérieur : PHILIPPEVILLE et BOUGIE, chacun relié par sa vallée aux régions élevées des hautes plaines.

Sous le nom de vallée de PHILIPPEVILLE on peut désigner le couloir que constituent de Philippeville à Constantine les Oueds SAFSAF et KEBIR, prolongés par leurs affluents. Il y a dans cette région quelques-unes des plus riches terres agricoles de l'Algérie ; la colonisation s'y porta dès le début de la conquête.

A la tête d'une expédition partie de BÔNE, le général VALEE prit CONSTANTINE le 13 octobre 1837 ; le 7 octobre 1838 il fonda PHILIPPEVILLE près de l'emplacement de l'ancienne RUSICADA.



Sylvain-Charles VALLEE (1773-1846) fut également Gouverneur général d'Algérie (1837-1840).

Il repose à l'Hôtel des Invalides, et le roi ordonna que sa statue soit placée à Versailles.

En 1841, la banlieue de PHILIPPEVILLE reçut ses premiers colons agricoles (650 en 1851) et des villages furent créés progressivement eu égard à la pacification obtenue :

-En 1844 les villages de VALEE, DAMREMONT, SAINT-ANTOINE et EL-ARROUCH ;

-En 1847, SAINT-CHARLES et CONDE-SMENDOU.

SOUVENIRS ALGERIENS du 9 septembre 1847

-Auteur M. Gaston MARGUET – (Gallica)

Source Echo d'Alger 1913 : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7574585m/f1.item.zoom>

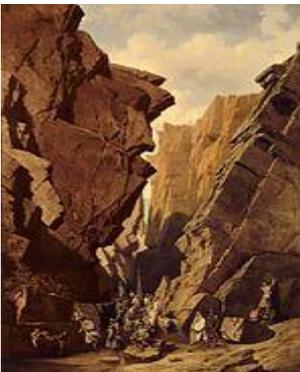
Création de CONDE-SMENDOU :

« CONSTANTINE était tombé en notre pouvoir le 13 octobre 1837.

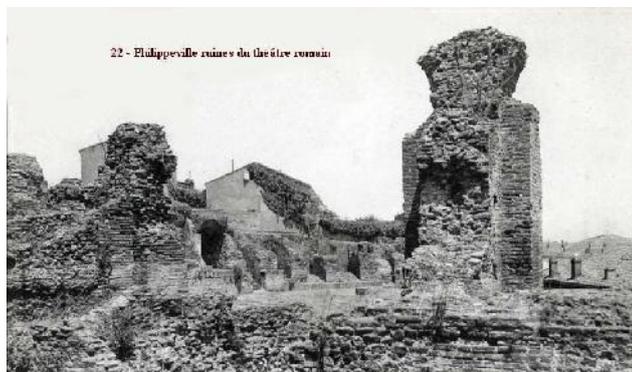
« On jouissait, depuis, de la plus grande tranquillité dans toute cette province où l'action secrète d'ABD-EL-KADER ne se faisait pas encore sentir. Du reste la puissance bénévolement donnée à l'émir par le traité de la TAFNA, n'avait pas encore eu le temps de s'instaurer solidement dans l'Est de l'Algérie.

« Mais la position de notre corps d'occupation de l'Est était singulière, car CONSTANTINE ne pouvait communiquer avec ALGER que par le port de BÔNE.

Le maréchal gouverneur VALEE résolut de faire cesser cette anomalie et d'ouvrir à nos troupes de CONSTANTINE deux trouées de dégagement, une dans la direction d'ALGER, par SETIF et les Portes de Fer ; une autre vers le point le plus rapproché du littoral, qui se trouvait aux ruines de l'ancienne ville romaine de RUSICADA (ou RAS CICCADA : le cap des cigales) à proximité du petit port de STORA.



*Le Passage des Portes de fer en Algérie,
18 octobre 1839 par Adrien DAUZATS.*



RUSICADA, le théâtre romain

« Le soin d'ouvrir le chemin de CONSTANTINE à la mer fut confié au général NEGRIER, dont l'énergie et la hardiesse heureuse étaient proverbiales.

Le général franchissait la ligne des crêtes séparant la vallée du RHUMMEL de celle du bassin de l'oued SAF-SAF, et créait à 30 km de CONSTANTINE un vaste camp retranché sur les bords de l'oued SMENDOU. Il allait à 22 km plus

loin vers la mer créer le camp d'EL-ARROUCH, et atteignit, le 6 octobre, sans avoir rencontré de résistance, les ruines de *RUSICADA* où il jetait les bases de la ville moderne de PHILIPPEVILLE.

« Autour du camp de l'oued SMENDOU, qui était une véritable cité militaire avec parc de ravitaillement, manutention, entrepôt de vivres, hôpital, etc... vinrent se grouper des cantiniers, des fournisseurs et autres suiveurs et suiveuses d'armées et bientôt un village de baraques et de cahutes se formait.

« La fertilité des environs permettait aux commerçants de CONSTANTINE de venir s'approvisionner là de toutes les productions agricoles et de bétail de choix, si bien que la prospérité ne tarda pas à se manifester par l'édification des maisons construites en maçonnerie, et que ce lieu devint un important marché et l'étape nécessaire des gros transports de CONSTANTINE à la mer, et réciproquement.

« Neuf ans après la création du Camp de SMENDOU, un décret royal du 9 septembre 1847, décidait qu'il serait créé, aux portes de ce camp un village sous le nom de « *CONDE* » et 36 concessions, de terrain agricole, furent accordées à des colons.



Louis II de Bourbon-Condé dit le Grand Condé (1621/1686)

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_II_de_Bourbon-Cond%C3%A9

Le nom de *CONDE* rattaché à SMENDOU est destiné à honorer la victoire du célèbre Condé victorieux à ROCROI mettant fin de l'invincibilité militaire des *tercios* * espagnols et le début du renversement de l'équilibre des forces en Europe.

() TERCIO : Unité administrative et tactique de l'infanterie espagnole de 1534 à 1704, comprenant un maximum de 3 000 soldats, subdivisés à l'origine en dix, puis douze compagnies composées de piquiers, escrimeurs et arquebusiers ou mousquetaires. Regroupant environ trois mille fantassins professionnels par unité, hautement entraînés et disciplinés, les tercios furent réputés invincibles jusqu'à la bataille de ROCROI (1643). Dans les autres pays, ils furent souvent appelés carrés espagnols.*



Les deux noms de *Condé* et de *Smendou* devaient rester accolés et n'en formèrent plus qu'un que nous avons conservé.

Là, comme dans bien d'autre lieu en Algérie, au début de la conquête et jusqu'à ces trente dernières années, les questions de mines amenèrent des désenchantements. On avait découvert un filon de lignite de 80 cm d'épaisseur et on croyait pouvoir installer grâce à ce combustible des usines et des manufactures à CONDE-SMENDOU. « Cet espoir était vain (ou peut-être seulement prématuré) et ce centre est resté une bourgade agricole réputée pour la beauté de son bétail et l'importance de ses troupeaux »

CONDE-SMENDOU (*Source Anom*) : Camp retranché établi en 1844, puis centre de population créé par ordonnance du 9 septembre 1847. Il est érigé en commune de plein exercice par décret du 22 août 1861. Il avait deux annexes :

-*EULMA-MEDJABRIA* : Douar issu du territoire de la tribu des SOUHALIA délimité par décret du 4 décembre 1864 (complété par celui du 19 avril 1865) et constitué en quatre douars : EULMA-MEDJABRIA, BENI-AHMED, OULED-AHMED et OULED-SASSY. Il est rattaché à la commune de CONDE-SMENDOU par décret du 10 décembre 1868.

-*SOUADEK* : Douar issu du territoire de la tribu des OULED-ATIA délimité par décret du 4 décembre 1864 et constitué en six douars : GHERAZLA, HAZABRA, KHENDEK-ASLA, KHORFAN, OULED-MESSAOUD et SOUADEK. Ce dernier est le seul à être rattaché à une commune de plein exercice.

Auteur Jules DUVAL – Rapport de 1859 – (Source GALLICA)

CONDE-SMENDOU : « Centre de population situé à 30 km de CONSTANTINE, à 53 km de PHILIPPEVILLE, sur la route qui relie ces deux villes.

En septembre 1838, un camp y fut établi et pourvu des établissements nécessaires pour abriter les convois. Plus tard un puits artésien y fut foré, mais sans succès. Un village civil pour 36 familles fut créé aux portes de SMENDOU, par ordonnance du 9 septembre 1847, et gratifié inutilement, comme beaucoup d'autres, d'un nom nouveau.

Déjà des éléments en existaient depuis 1846, en vertu d'une formation toute spontanée. CONDE étant une station obligée pour les voyageurs, le commerce de transit a été jusqu'à présent la principale occupation des habitants. La fertilité du territoire y développera l'agriculture. Aux environs du village existe un gîte de combustible minéral ou lignite de 80 centimètres d'épaisseur, dont on voit des échantillons à l'exposition algérienne à Paris.

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) :

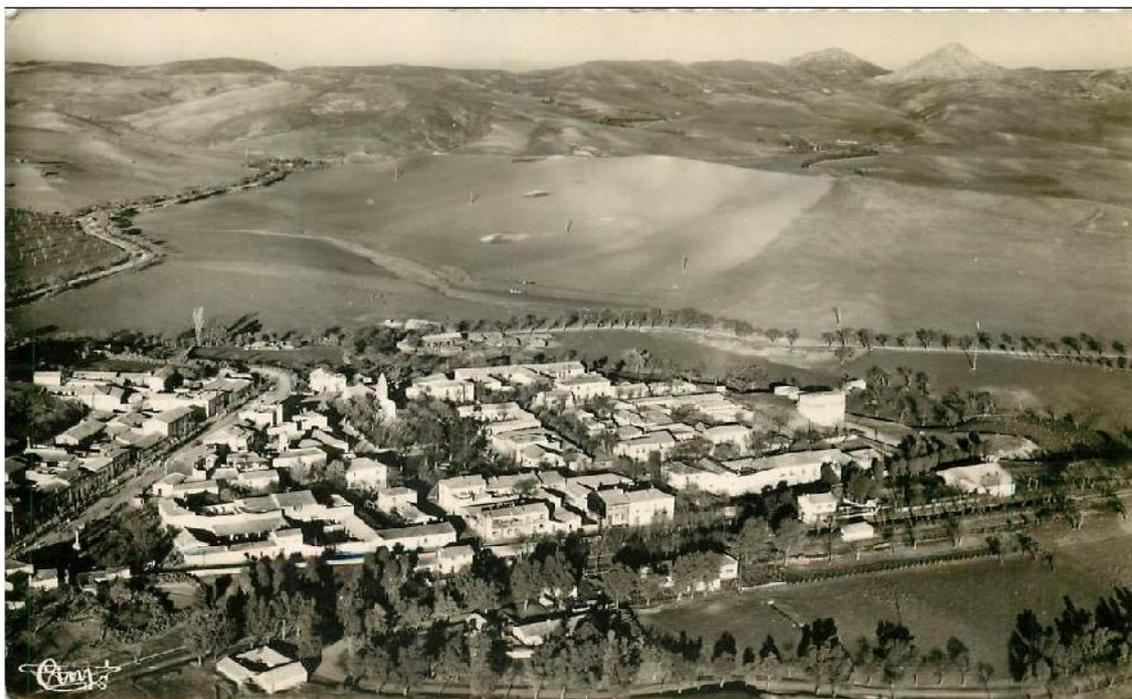
Constructions : 23 maisons valant 23 800 francs, 6 hangars, 14 écuries et étables, 3 gourbis et silos d'une valeur totale de 23 850 francs.

Bétail : 32 chevaux, 8 mulets, 60 ânes, 20 bœufs, 3 vaches, 50 chèvres, 21 porcs.

Matériel Agricole : 7 charrues, 8 voitures, 5 tombereaux.

Plantations : 2 849 arbres.

Concessions : 461 hectares, 89 ares. – *Défrichement* : 69 hectares. [Fin de citation DUVAL]



JuJ025

www.delcampe.net

(SP = Sans profession)

-1^{er} décès : (05/01/1851) de POLIGNIER Gabriel (Soldat natif du Morbihan) ;

-1^{ère} naissance : (06/01/1851) de ROUALLES Julie (sans autres précisions) ;

-1^{er} mariage : (15/10/1851) M. BOURDA Jean (Aubergiste natif de PAU) avec Mlle PUISSEGUIR Jeanne (Pagiste native de Hte Garonne) ;

LES premiers DECES :

1851 (07/04) de PROD'HOMME Pierre (Soldat natif de l'île et Vilaine). Témoins MM. BOST J. Claude (Sergent) et DEVAUX J. François (soldat) ;

1851 (13/05) de SEVIN Eugénie (Sans précisions). Témoins MM RAGOT Constant (Aubergiste) et CARRERE Jean (Gendarme) ;

1851 (13/05) de LORIOT Joséphine (Sans précisions). Témoins MM NICOLAS François (gardien) et VADOUE Ferdinand (Boucher) ;

1851 (23/06) de BAILLY François (Militaire natif du Doubs). Témoins MM NAVARRET Jérôme (Maçon) et JACQUET (Soldat) ;

1851 (24/07) de PONS Louise (40 ans native des Baléares). Témoins MM COLIN Célestin (Terrassier) et CHASTIN Auguste (Tailleur de pierres) ;

1851 (28/07) de NAVARRET Isidore (âgé d'un an). Témoins MM LABORDE Pierre et ELION Olivier (Gendarmes) ;

1851 (17/08) de JOULIAN François (29ans). Témoins MM SOLOMIAC Baptiste (Aubergiste) et PIQUEPET Jean (Voiturier) ;

1851 (29/08) de ANGELMANN Jacques (âgé de 11mois). Témoins MM SOLOMIAC Baptiste (Aubergiste) et FERRAGES J. (Journalier) ;

1852 (01/08) de SAÏD Rosa (âgée de 2ans). Témoins MM SAÏD J. Marc (Oncle) et de THORE Louis (Domestique) ;

1852 (18/09) de BAULER Théodore (âgé d'un mois). Témoins MM. RAGUET Prosper (Cultivateur) et BEGUE Faustin (Boulangier) ;

1852 (18/10) de FREZE ép. SALAVEL Marguerite (28ans). Témoins MM. SOULIER Joseph (Employé) et RAGUET Prosper (Cultivateur) ;

1852 (29/10) de SALAVEL Adolphe (enfant sans précisions). Témoins MM. RAGUET Prosper (Cultivateur) BEGUE Faustin (Boulangier) ;



L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

1854 (30/09) : M. DUCKOWSKI Célestin (Conducteur natif de Pologne) avec VIGIER M. Rose (SP native de l'Allier) ;

1855 (19/03) : M. REY Joseph (Aubergiste natif de l'Isère) avec Mlle ROSE M. Louise (SP native de l'Ardèche) ;

1855 (24/04) : M. MOUNIER Victor (Cultivateur natif de ?) avec Mlle KIRCHE Elisabeth (SP native de Territoire de Belfort) ;

1855 (13/11) : M. FARRUGIA J. Marie (Cafetier natif de Malte) avec Mlle ZAMMIT Jeanne (SP native de Malte) ;

1855 (24/11) : M. BONNAMOUR Jean (Cultivateur natif de Saône et Loire) avec Mlle HERAUD Madeline (SP native du Var) ;

1855 (24/11) : M. (Veuf) SOLOMIAC J. Baptiste (Hôtelier natif du Tarn) avec Mlle FLEITH Marie (Cuisinière native d'Alsace) ;

1856 (11/10) : M. KLEIN Nicolas (Ferblantier natif d'Allemagne) avec Mlle SOLOMIAC M. Rose (SP native du Tarn) ;

1856 (18/12) : M. DARREGRET Philippe (Cantonier natif des Landes) avec Mlle CHEF Antoinette (SP native de l'Isère) ;

1857 (17/01) : M. MAURIN Augustin (Voiturier natif Alpes de Htes Provence) avec Mlle SOLOMIAC Marie (SP native du Tarn) ;

1857 (17/02) : M. ALLARA Pierre (Entrepreneur TP natif d'Italie) avec Mlle DUPUY Bertrande (SP native de Haute Garonne) ;

1857 (08/07) : M. BOURE François (Boulangier natif de Seine et Marne) avec Mlle FLEITH A. Marie (SP native d'Alsace) ;

1858 (21/01) : M. MAUDE Paul (Maçon natif de la Nièvre) avec Mlle THEURAUD Jeanne (SP native de Saône et Loire) ;

1858 (13/05) : M. NIKALSKI Charles (Cantonier natif de Pologne) avec Mlle BUDAT Marie (SP native de l'Isère) ;

1858 (05/06) : M. JOLY Juste (Gendarme natif de l'Aube) avec Mlle CINTRAT Joséphine (SP native de Seine et Oise) ;

1858 (17/06) : M. ROUBAUD François (Cuisinier natif du Var) avec Mlle FLEITH Marie (SP native d'Alsace) ;

1859 (19/02) : M. CASSAGNE J. Marie (Boulangier natif de Hte Garonne) avec Mlle VALKER Catherine (SP native d'Alsace) ;

1859 (19/07) : M. JAEGGE Jacques (Gendarme natif d'Alsace) avec Mlle GRAS Marie (SP native des Htes Alpes) ;

1859 (01/10) : M. ROMAIN Joseph (Conducteur natif de la Drôme) avec Mlle FOS Anne (SP native de Haute Garonne) ;

1860 (19/03) : M. BERINGO Charles (Cultivateur natif de Malte) avec Mlle CUTAYAR Thérèse (SP native de Philippeville en Algérie) ;

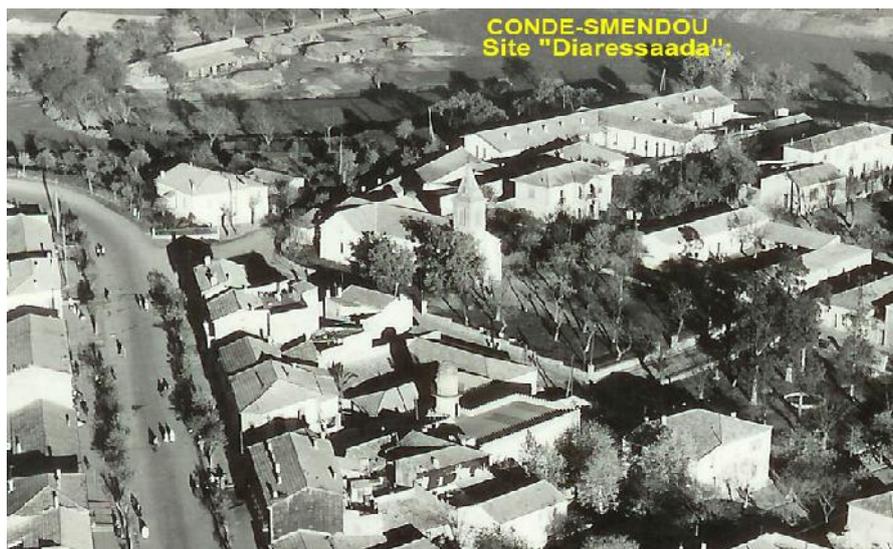
1860 (28/04) : M. RICHAUD Antoine (Gendarme natif de la Drôme) avec Mlle LOLIVE Marie (SP native de la Drôme) ;

1860 (21/06) : M. CUTAYAR Salvator (*Débitant boissons natif de Malte*) avec Mlle GALEA Carména (SP native de Bône en Algérie) ;
 1860 (19/08) : M. LEAUTAUD Pierre (*Cultivateur natif des Alpes de Hte Provence*) avec Mlle DUPONT Françoise (SP native des Htes Pyrénées) ;
 1860 (20/11) : M. DELMAS J. Baptiste (*Maître d'hôtel natif Aude*) avec Mlle ROSE M. Louise (SP native de l'Ardèche) ;
 1861 (06/03) : M. BARIFFI François (*Maçon natif de Suisse*) avec Mlle KLEIN Elisabeth (SP native d'Alger) ;
 1861 (07/03) : M. HOOG Jean (*Postillon natif d'Alsace*) avec Mlle ROUCOU Elisabeth (SP native du Tarn) ;
 1861 (18/03) : M. RODON Victor (*Cordonnier natif de l'Isère*) avec Mlle VIDAU Marie (SP native des Bouches du Rhône) ;
 1861 (18/07) : M. CARLIER J. François (*Cultivateur natif de Belgique*) avec Mlle SINEGRE Elisabeth (SP native de l'Aude) ;
 1861 (13/09) : M. ANDIEHOU Bertrand (*Jardinier natif des Pyrénées Atlantique*) avec Mlle LAFON Catherine (SP native de l'Aveyron) ;
 1861 (06/11) : M. PELLERIN Victor (*Postillon natif de la Sarthe*) avec Mlle PERES Jeanne (*Domestique native des Hautes Pyrénées*) ;
 1861 (10/12) : M. (Veuf) MONGE Joseph (*Cultivateur natif du Vaucluse*) avec Mme (Vve) PELISSIER Rose (*Cuisinière native de Marseille*) ;
 1862 (04/03) : M. DUPONT Auguste (*Cantonnier natif des Htes Pyrénées*) avec Mlle GRAS Victoire (SP native des Hautes Alpes) ;
 1862 (28/06) : M. GIORDANINGO Pierre (*Boulangier natif de Sardaigne*) avec Mlle CUTAYAR Catherine (SP native de ?) ;
 1862 (06/10) : M. FERRAND Bertrand (*Natif de Haute Garonne*) avec Mlle SARRABAT Jeanne (*Native des Pyrénées Atlantique*) ;
 1863 (29/04) : M. BARRAUD Félix (*Médecin natif de Saône et Loire*) avec Mlle GIRAUD Marie (SP native de l'Ardèche) ;
 1864 (21/07) : M. MUSCAT Salvator (*Voiturier natif de Malte*) avec Mlle SELATTO M. Rosa (SP native de Constantine en Algérie) ;
 1865 (25/02) : M. PILET François (*Tailleur de pierres natif de DIJON*) avec Mme CARLIER Elisabeth (*Couturière native de l'Aude*) ;
 1865 (27/02) : M. DURIEUX J. Baptiste (*Cantonnier natif de la Savoie*) avec Mlle GUIDON Louise (SP native de Suisse) ;
 1865 (18/04) : M. DEPATISTA François (*Commis négociant natif de Malte*) avec Mlle SAÏD M. Antoinette (SP native de Constantine en Algérie) ;
 1865 (10/05) : M. AUDICHOU Bertrand (*Gardien natif des Pyrénées Atlantique*) avec Mlle VENNER Françoise (*Domestique native de la Meurthe*) ;
 1865 (28/11) : M. (Veuf) BERINGO Charles (*Meunier natif de Malte*) avec Mlle CLAVERIE Julie (SP native de Constantine en Algérie) ;
 1866 (18/05) : M. OURCET Martin (*Epicier natif du Tarn*) avec Mlle FLEITH Marie (SP native d'Alsace) ;
 1866 (19/05) : M. GRIMAUD Barthélémy (*Conducteur des PC natif d'AUBAGNE*) avec Mlle TROUETTE Louise (SP native de Constantine en Algérie) ;
 1866 (29/12) : M. DUPERRAY François (*Tâcheron natif du Rhône*) avec Mlle PERON Marie (SP native de l'Allier) ;
 1867 (21/02) : M. MICALEFF Michel (*Jardinier natif de Malte*) avec Mlle BORGES Marie (SP native du lieu) ;
 1867 (08/06) : M. FLEURY Claude (*Maçon natif de Hte Saône*) avec Mlle DURAND Eugénie (SP native de la Drôme) ;
 1867 (14/08) : M. REMES Frédéric (*Chef de chantier natif de l'Aveyron*) avec Mlle CLAIR Pierrette (SP native du lieu) ;
 1867 (02/10) : M. BARABINO Jacques (*Conducteur voitures natif d'Italie*) avec Mlle HEUCHERT Anne (SP native d'Alsace) ;
 1867 (09/10) : M. PAYET Jean (*Employé CFA natif de l'Isère*) avec Mlle LAFON M. Antoinette (SP native du Cantal) ;
 1867 (09/12) : M. BOHL Louis (*Roulier natif d'Alsace*) avec Mlle FARRUGIA Rosine (SP native de Constantine en Algérie) ;
 1868 (03/02) : M. LACOT Antoine (*Piqueur CFA natif du Puy de Dôme*) avec Mlle RIBEYRE M. Louise (SP native de la Meurthe) ;
 1868 (28/04) : M. MALEGUES Antoine (*Journalier natif de Hte Loire*) avec Mlle ROUX Marguerite (SP native de Côte d'Or) ;
 1868 (21/05) : M. BLACHE Joseph (*Postillon natif de l'Isère*) avec Mme (Vve) BURTIN Marguerite (SP native de la Moselle) ;
 1868 (14/08) : M. LAMODIERE Pierre (*Négociant natif du Cher*) avec Mlle BELMAS Marie (SP native de l'Aude) ;
 1868 (24/09) : M. CAMARROQUE Pierre (*Entrepreneur TP natif du Lot et Garonne*) avec Mlle SERVOLLES Apollonie (SP native des B. du Rhône) ;
 1868 (31/12) : M. BATTISTI Eustache (*Restaurateur natif Alpes de Hte Provence*) avec Mlle FLEURY Claudine (SP native de Lambèse en Algérie) ;
 1869 (29/04) : M. DONNARIER Jean (*Restaurateur natif Charente*) avec Mlle MIELLI Marie (SP native de Philippeville en Algérie) ;
 1869 (01/06) : M. BABOU André (*Gardien natif de l'Aude*) avec Mlle GASPARE Angèle (SP native d'Italie) ;
 1869 (10/07) : M. DAUL Joseph (*Terrassier natif d'Alsace*) avec Mlle FONTAINE Elisabeth (SP native du Rhône) ;
 1869 (12/07) : M. PERCHER Gilbert (*Entrepreneur natif Puy de Dôme*) avec Mlle PAQUOTTE Marie (SP native de la Meurthe) ;
 1869 (09/10) : M. AMIEHL Joseph (*Douanier natif des Alpes de Hte Provence*) avec Mlle ALESSANDRI Marie (SP native de la Corse) ;
 1869 (06/11) : M. MALLET Paul (*Piqueur CFA native de l'Oise*) avec Mlle BESANCENEZ Céleste (SP native d'Alger) ;
 1869 (15/12) : M. BOURRELY Louis (*Boucher natif du Gard*) avec Mlle COLY Marie (SP native de la Dordogne) ;

Autres Mariages relevés :

(1871) ALBERT Louis (Cultivateur)/CALVET Rose ; (1871) ALEGRE Jean (Charpentier)/LAGUS Claudine ; (1903) ALEGRE Mathurin (Charron-forgeron)/BORG Louise ; (1905) ALEXANDRE Hippolyte (Employé mairie)/PENNA Marie ; (1898) BAJAVON Sébastien (Entrepreneur)/BOUDIN Magdeleine ; (1870) BEZZINA Joachim (Meunier)/ZAHRA Rosalie ; (1870) BLANC Philippe (Policier)/BENDAYEN Fortunée ; (1889) BONNAMY Julien (Employé CFA)/MEYZENQ Marie ; (1898) BONNAMY Julien (poseur de voies)/ALLARD Marie ; (1874) BOUNAUD Marius (Marchand)/DOUNE Marie ; (1904) BOUZON Adolphe (Receveur municipal)/LEUDUGER-FORTMOREL Jeanne ; (1880) BRUAT Alexandre (Gendarmerie) /PADOU Louise ; (1901) BUONO Aniello (Charretier)/SAÏD Lucie ; (1895) BURGARD Jean (Forgeron)/ALEGRE Baptistine ; (1872) CALVET Jean (Cultivateur)/CARTAILLER Marie ; (1882) CALVET Joseph (Garde-champêtre)/BARTHE Rose Marie ; (1904) CALVET Vincent (Maçon)/ROMANO M. Thérèse ; (1890) CELATO Paul (Cultivateur)/REVEY Marie ; (1885) CELATO Thomas (Meunier)/REVEY Marie ; (1885) CLAIR J. Baptiste (Aubergiste)/SAÏD Rose ; (1883) CLEMENTZ Joseph (Poseur de voies) /MASSONI Rosine ; (1878) COSTES Charles (Employé CFA)/MAZURIER Françoise ; (1898) COSTESEQUE Philippe (Charron-forgeron)/JAVEY Alphonsine ; (1882) COUDERC Pierre (Cultivateur) /FERRANDIS Joséphine ; (1895) CUENIN Joseph (Facteur CFA)/BAGAVON Marie ; (1870) DABERTRAND Pierre (Cultivateur) /HOUILLON Marie ; (1874) DENOT Charles (Employé)/BAYLE M. Louise ; (1899) DUBOURJAL-QUEY Célestin (Facteur des postes)/FERRANDIS Thérèse ; (1874) DURINGER Jean (Garde-champêtre)/BLANC Thérèse ; (1872) FALCOU Jean (Gendarmerie)/HUROL Victorine ; (1885) FELTRER Manuel (Cultivateur)/MIRACH Madeleine ; (1889) FERCHAL Yves (Mécanicien)/CARALP Madeleine ; (1887) FERRON Pierre (Gendarmerie)/CELATOT Laurence ; (1884) FILHOL J. Noël (Boulangier) /PIEUSSERGUE Marie ; (1877) FONTANA Joseph (Maçon)/GAUTIER Elisabeth ; (1870) FORMOSA Louis (?) /SAÏD Marie ; (1879) FRANCE Jean (Charron)/FONTAINE Marie ; (1872) GUYOT Jean (Employé CFA)/MARCEAU Gabrielle ; (1876) HOUILLON Charles (Employé CFA)/PIEUSSERGUES Emelie ; (1875) JAVEY Charles (Télégraphiste)/SAÏD Rose ; (1888) JAVEY François (Receveur municipal) /JAVEY Augustine ; (1896) JONQUERT Jules (Mouleur)/PENNA Marie ; (1900) JOUBERT François (Cultivateur)/HOUILLON Louise ; (1886) JUILLARD Saturnin (Poseur de voies)/RIGAUT Flore ; (1870) JUSTE Jean (Cultivateur)/PERCHEY Marie ; (1876) KELLER Eugène (Commis)/TARRI Aline ; (1885) LAFON Eugène (Cantonnier)/MARTINEZ Marie ; (1873) LAFON Jean (Cultivateur)/CALDERON Joaquine ; (1878) LAFON Jean (Employé CFA)/BREMONT Marie ; (1885) LAFON J. Antoine (Poseur de voies)/HOLZER Suzanne ; (1884) LAMOUREUX Louis

(Cultivateur)/RIETHMULLER Marie ; (1900) LANASPRE François (Mécanicien CFA)/ANDRINO Elisa ; (1890) LAPRAYE Claude (Menuisier)/DRAVET Marie ; (1880) LARCHER Louis (Employé)/SILATO Louise ; (1876) LEGENDRE Claude (Instituteur)/SOLOMIAC M. Louise ; (1892) LONATI Panerazio (Maçon) /SAÏD M. Thérèse ; (1882) MANZIONE François (Poseur de voies)/HONORAT Dorothée ; (1871) MARLIN Jean (Poseur CFA)/LAFOND Françoise ; (1885) MARTINEZ Théodore (Employé CFA) /FRESCHEGOS Mathilde ; (1892) MASSON Marie (Cultivateur)/BORGES Marie ; (1886) MATHIAS Henry (Interprète)/SAÏD M. Louise ; (1883) MATHIEU Gilbert (Jardinier)/VELLUTINI Marie ; (1892) MATTE François (Cultivateur)/DE-PERETTI Marie ; (1900) MATTE Hippolite (Employé) /STEIN Elise ; (1894) MENGUAL J. Baptiste (Cultivateur)/CLEMENT Marie ; (1886) MENARD Henri (Garde-forestier)/PADOU Constance ; (1890) MICHELIN Louis (Gendarme)/SAÏD Eugénie ; (1905) MIFSUD Thomas (Meunier)/COUDERC Marguerite ; (1884) MONIER Urbain (Cultivateur) /HUROL Victorine ; (1886) MOSCA Martin (Cultivateur)/SELLATO Angélique ; (1871) MUSCAT Thomas (Meunier)/SCAMBRI Carména ; (1883) MUSSO Jacques (Maçon)/VUDAU Marie ; (1892) OURCET J. Baptiste (Cultivateur)/PETETIN Luce ; (1881) PALLIER André (Officier d'administration)/SAÏD Rose ; (1874) PERES J. Pierre (Domestique)/LAFON Marie ; (1883) PERES Joseph (Cultivateur)/ROMANO Paule ; (1892) PERRIN André (Fabriquant de balais)/BOUDOU Angélique ; (1895) PETIT Alexandre (Employé CFA)/SAÏD Joséphine ; (1904) PETIT Eugène (Cantonnier)/MISSUD Marie ; (1901) PILLERON Gustave (Gendarme)/JAVEY Augustine ; (1899) PONZANO Charles (Entrepreneur TP) /NERVO Pasqualina ; (1884) RACCA Jacques (Terrassier)/CARALP Françoise ; (1870) RAMONATXO Guilhem (?)/SOLOMIAC Marie ; (1885) ROCHE Marius (Cultivateur)/BLANC Sophie ; (1885) RODON Victor (Employé CFA)/DUBOURJAL-QUEY Marie ; (1887) ROMANOT Jean (Terrassier)/DRAVET Victorine ; (1894) ROUCOU Henri (Poseur de voies) /BASTONERO Louise ; (1897) ROY Sébastien (Employé)/BAZZINA Laurence ; (1905) SACHETTO Antoine (Journalier)/SPRINGINSFIELEL Irma ; (1893) SACHETTO Joseph (Facteur CFA)/FONTANA Lucie ; (1887) SAÏD François (Boulangier)/BONNAMY Virginie ; (1882) SAÏD Jean (Cultivateur) /DRAVET Victorine ; (1873) SAÏD Laurent (Commerçant)/ROMANO Marie ; (1881) SALIBA Jean (Journalier)/ROMANO Anne ; (1880) SAUVAGE J. Baptiste (Entrepreneur)/PETIT Jeanne ; (1889) SELLATO Antoine (Boulangier)/CAROUANA Marie ; (1888) SEVRAIN Jules (Militaire)/PIEUSSERGUES Louise ; (1890) SOLOMIAC François (Cultivateur)/CALVET Marie ; (1882) SOLOMIAC Jules (Cultivateur)/CALVET M. Thérèse ; (1872) STEIN Bernard (Boulangier)/PIEUSSERGUES Marie ; (1898) STEIN Emile (Boulangier)/SAÏD Victorine ; (1875) STEVENARD Louis (Médecin)/THOMAS M. Thérèse ; (1904) TARQUIN Emile (Journalier)/PERES Antoinette ; (1891) THEOLIER Victor (Cultivateur)/ALBERT Rose ; (1902) THOMANN Ignace (Poseur de voies) /BERSANO Alice ; (1896) TRAVERS Jacques (Militaire)/PADOU Eugénie ; (1876) VALLAT J. Louis (Chef de gare)/ROUBAUD Françoise ; (1871) VACHER J. François (Voiturier)/CARTALIER Caroline ; (1892) WIEBER Eugène (Maréchal-ferrant)/PETIT Justine ; (1877) XUEREP François (Journalier)/BUSSUTIL Elisabeth ;



L'église a été démolie à l'indépendance et remplacée par une mosquée

Quelques Naissances relevées :

(*Profession du père)

Année 1905 : BAJAVON Roger (*Entrepreneur) ; BOURE Alice (Cultivateur) ; BOUZON Solange (Receveur municipal) ; FAVRAUD Marie (Huissier) ; TOURNIER Andrée (Gérant de ferme) ; SPRINGINSFIELS Maurice (Cantonnier) ;

Année 1902 : BAJAVON Claire (*Entrepreneur) ; BERGER Emile (Employé CFA) ; BUONO Paul (Charretier) ; CAUMEIL Germaine (Poseur de voies CFA) ; FAVRAUD André (Huissier) ; JAVEY Marie (Receveur municipal) ; MOSCA Germaine (Cultivateur) ; FERRANDIS Amédée (Cultivateur) ; PILLERON Alice (Gendarme) ;

Année 1900 : DUBOURJAL Etienne (*Porteur de contrainte) ; FERRANDIS Hélène (Cultivateur) ; JAVEY Marguerite (Receveur municipal) ; KROMER Paule (Secrétaire de mairie) ; LAURO Antoine (Poseur de voies CFA) ; LONATI Angéline (Maçon) ; OURCET Thérèse (Cultivateur) ; PIERI Louise (Facteur PTT) ; ROMANOT Paul (Terrassier) ; SOLOMIAC Georges (Cultivateur) ; SPRINGINSFIELS M. Antoinette (Cantonnier) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :
 -Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
 -dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner CONDE-SMENDOU sur la bande défilante.

-Dès que le portail CONDE-SMENDOU est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



Ce village était à vocation agricole, grâce à la fertilité de ses terres à la disponibilité des eaux, riche de nappes phréatiques et sources naturelles, mais aussi pastoral.

La région n'attendit pas trop longtemps son chemin de fer de pénétration. Le 1^{er} septembre 1870 étaient inaugurés les 87 kilomètres de la ligne Philippeville - Constantine.

LES MAIRES :

Commune de plein exercice depuis 1861 les édiles ont été les suivants :

1861 à 1864 : M. CLAIR Hippolyte, Maire ;

1865 à 1866 : M. MOUNIER Victor,

1867 à 1868 : M. CLAIR Hippolyte,

1868 à 1869 : M. BOSREDON Jacques,

1870 à 1870 : M. BRUYAS François,

1871 à 1873 : M. SOLONIAC J. Baptiste,

1874 à 1876 : M. BRUNEAU Eugène,

1877 à 1888 : M. ALBERT Adolphe,

1889 à 1896 : M. CALVET Thomas,

1897 à 1899 : M. BOISSON Fernand,

1900 à 1905 : M. LARCHER Amédée,

MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette rubrique.

DEMOGRAPHIE

Année 1902 = 2 650 habitants dont 340 européens ;

Année 1936 = 17 961 habitants dont 203 européens ;

Année 1954 = 15 368 habitants dont 154 européens ;

Année 1960 = 13 608 habitants dont 118 européens ;



CONDE-SMENDOU-1949-50-CM1/CM2-Instituteur : M. Martial PEVRAT
Rang 2 : 1. BOULMAIZ Saad - 2. AMRANE - 3. BIROUK Abdallah - 4. DJERBOUA - 5. CHOUICHERA - 6. x - 7. TALBI Mohamed
Rang 2 : 1. FELLOUS Amar - 2. NINI - 3. FARID Hocine - 4. BELOUNIS Taleb - 5. x - 6. HACINE Issam - 7. BENATIA Maamar - 8. CEDDAH Abdelaziz
Rang 1 assis : 1. BADECHE Mohamed - 2. x - 3. x - 4. PEVRAT Jean Pierre - 5. FIGORITO Jean Pierre - 6. MAGNET André - 7. ARGENTI Gilles - 8. COPPOLA Francis

DEPARTEMENT

Le département de CONSTANTINE est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962. Il avait l'index 93 puis 9D.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville de CONSTANTINE fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département d'ALGER au centre du pays et le département d'ORAN à l'Ouest.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département de Constantine couvrait alors environ 192 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : BATNA, BÔNE, BOUGIE, GUELMA, PHILIPPEVILLE, SETIF.

Le 7 août 1955, le département de Constantine fut amputé de sa partie orientale, avec la création du département de BÔNE.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de SETIF et le département de BATNA.

Réduit à la région de CONSTANTINE et à sa côte, le nouveau département de CONSTANTINE couvrait alors 19 899 km², était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : AÏN-BEÏDA, AÏN M'LILA, COLLO, DJIDJELLI, EL-MILIA, MILA et PHILIPPEVILLE.

Une dernière modification lui fit perdre temporairement au Nord, l'arrondissement de DJIDJELLI vers un éphémère département de BOUGIE, du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'Arrondissement de CONSTANTINE était composé des 25 localités suivantes :

AÏN-ABID - AÏN-REGARDA - AÏN-SMARA - BIZOT - CHATEAUDUN-du-RHUMEL - **CONDE-SMENDOU** - CONSTANTINE - DJEBEL-AOUGUEB - DJEMILA - EL-ARIA - GUETTAR-EL-AÏCH - HAMMA-PLAISANCE - LE-KROUB(S) - MONTCALM - OUED-ATHMENIA - OUED-SEGUIN - OUED-ZENATI - OULED-RAHMOUN - RAS-EL-AIOUN - RAS-EL-AKBA - RENIER - ROUFFACH - SAINT-DONAT -



MONUMENT AUX MORTS

Source : [Mémorial GEN WEB](#)

Le relevé n°57 225 mentionne 50 noms de soldats « Morts pour la France » au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :



BERRANE Saïd (mort en 1918) – BERRHAL Ahmed (1918) – BONNAAMA Ammar (1917) – BOUAOUCHE Tahar (1916) – BOUDERSA Rabah (1918) – BOUHABILA Messaoud (1914) – BOUHOUCHE Tahar (1916) – BOUKREMIS Karib (1917) – BOULAHLOUBA Saad (1918) – BOURAS Mohamed (1916) – BOURRE Alphonse (1915) – BOUSSALIA Mohammed (1915) – BOUZON Emile (1916) – CHABI Mahmoud (1918) – CHERIFI Boucherit (1915) – CHIAL Mohamed (1916) – DERADJI Nour (1918) – DERADJI Mohamed (1916) – GHECHIR Messaoud (1917) – GRICHE Rabah (1918) – HALLASSI M'Hamed (1918) – HAMMADI Behri (1916) – HARTAKI Hacène (1915) – IDRI Mohammed (1915) – KAHIT Zouaoui (1918) – KAHLERRAS Tahar (1915) – KERIKER Saad (1917) – LAÏB Saïd (1916) – MAROUF Mohamed (1914) – MEBARKI Naïm (1917) – MEDOUCE Salah (1918) – MESBAH Tayeb (1918) – MIKALEF Joseph (1918) – MOHAMED Ben Ahmed (1915) – OTMAN Boumendjel (1917) – OUAZETA Saïd (1914) – PETETIN Adolphe (1918) – RADJI Amar (1915) – RAHAL Mohamed (1919) – RAMONATXO Roger (1915) – RAMOUL Ferhat (1918) – SAHEL Ammar (1917) – SALIBA Paul (1916) – SEBIHI AHMED (1918) – Tabet Belkacem (1916) – TALEB Boukhemis (1917) – TELILANI Maklouf (1918) – ZAOUI Brahim (1918) – ZOUGGAR Ammar (1918) – ZOUIED Tayeb (1915) -



6 mai 1955 : Le 18° RIPC va s'installer dans le Nord Constantinois. Vue générale du bivouac du 2^{ème} bataillon à CONDE-SMENDOU "

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs à CONDE-SMENDOU ou dans le secteur :

- Sergent (16^e RIC) CARRICONDO François (24ans), tué à l'ennemi le 17 novembre 1956 ;**
- Militaire (?) CHATEAUREYNAUD Paul (21ans), tué à l'ennemi le 18 août 1956 ;**
- Marsouin (16^e RIC) FAIVRE André (29ans), mort des suites de ses blessures le 27 juin 1957 ;**
- Militaire (16^e RIC) VELLY Jean (25ans), tué à l'ennemi le 20 août 1957 ;**

Nous n'oublions par nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais cruel à CONDE-SMENDOU dont :

- M. DI-SCALA René (26ans), assassiné le 20 août 1955 ;**
- M. AKHIBANI Allaouani, assassiné le 20 août 1955 ;**
- M. RITTER Didier (38ans), enlevé et disparu le 20 août 1955.**



20 août 1955 à CONDE-SMENDOU – Auteur Roger VETILLARD* -

« Dirigé par Bachir BOUKKADOUM, Cheikh BOULAARES et Abdelmajid KHALERAS, une colonne d'une soixantaine d'hommes de l'ALN qui encadrent 350 civils armés de fusils de chasse, de quelques fusils de guerre, d'un FM et de pistolets-mitrailleurs attaque vers midi la petite commune de l'Est algérien. Ils arrivent de tout l'Est du village, venant de la direction du douar SOUADEK.



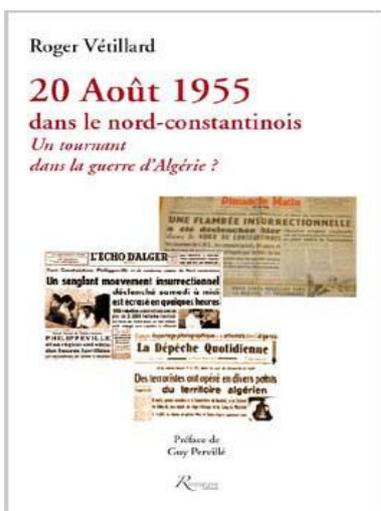
« L'alerte est donnée par une sentinelle postée au Nord-est et par un garde-municipal qui a abattu un hors-la-loi (HLL). Une vingtaine d'hommes attaquent le PC du 1^{er} bataillon du 4^e RIC mais la riposte immédiate des tirailleurs sénégalais les met en difficultés. Un autre groupe se dirige vers la gare et se heurte aux militaires du groupe autonome stationnés dans ce bâtiment. Les combats se poursuivent jusqu'à 14 heures. L'arrivée de deux avions militaires qui survolent les lieux provoque la dispersion des insurgés. Dans les mêmes instants, un véhicule transportant une dizaine de moudjahidin (*Combattant de la foi*) est intercepté à l'entrée du village par une patrouille militaire. Le chauffeur est tué, les autres se réfugient dans un cimetière tout proche, mais ils seront presque tous tués après un engagement de plus de deux heures.

« A 5 km de là, vers 11 h 30, M. René DI-SCALA, demeurant à Constantine au faubourg Sidi-Mabrouk, chauffeur de camion de l'entreprise COLLET qui effectue des travaux de réfection des lignes électriques dans la région est arrêté par une bande d'une vingtaine de rebelles et contraint de les transporter jusqu'aux abords du village. Il est alors exécuté ainsi que son convoyeur musulman, Allaouani Khibani, lui aussi de Constantine. Le second convoyeur, Saad Aissani de Touggourt, blessé parvient à s'enfuir.

« Avant d'attaquer le village, les HLL ont incendié une meule de fourrage, trois habitations et une batteuse dans la propriété d'un agriculteur français-musulman nommé Zaddock BECHERI. Une bombe est déposée devant la recette des PTT, l'engin fait long feu et n'entraîne pas de dégâts.

Dans la nuit du 20 au 21 août, 31 poteaux télégraphiques sont sciés le long de la voie ferrée Constantine-Philippeville à 5 km au Nord-est du village. Le lendemain, dans la matinée des coups de feu retentissent et des rafales d'armes automatiques leur répondent. Un rebelle protégé par une murette a ouvert le feu sur une patrouille. Il est abattu : il s'agit de Moussa ZIGHOUD originaire de Jemmapes.

Le bilan est le suivant : 6 tirailleurs sénégalais blessés, 20 rebelles tués. Un commerçant civil est porté disparu, il s'agit de Monsieur RITTER Didier (38 ans). » [Fin de citation VETILLARD].



ZIGHOUD Youcef (1921/1956) ou Youssef ZIROUT, forgeron et ancien Conseiller municipal de CONDE-SMENDOU (1947/1949) dont il est natif. ZIGHOUD, musulman très croyant, commandant rebelle de la wilaya 2, celle du Nord Constantinois, entre, le 20 août 1955, dans la mythologie du F.L.N par un coup d'éclat sans précédent dans la rébellion : l'insurrection généralisée de toute une région placée sous ses ordres. C'est lui qui planifia et organisa ces sanglantes journées afin de creuser un sillon de sang entre les communautés et aussi raviver une rébellion atone depuis le début des événements de novembre 1954.



Les massacres commis sur plusieurs dizaines d'européens : hommes et femmes, enfants et de nourrissons (dont un de 5 jours) sont tués dans des conditions atroces dans le Nord-constantinois. PHILIPPEVILLE en fut l'épicentre avec EL-HALIA et AÏN-ABID où la barbarie fut totale sous couvert du *DJIHAD* !

Le total des morts atteint 117 Européens, 47 dans les forces de l'ordre et au moins 41 musulmans.



Mine d'EL-HALIA

Au centre minier d'EL-HALIA, jusqu'à 16 heures, c'est la tuerie, le pillage, la dévastation : 37 personnes y laissèrent la vie.

Suite à la répression sévère qui s'en suivit le nombre des victimes du côté des insurgés varie entre trois et cinq milles morts (mais le FLN, comme d'habitude, prétend plus : 15 000 morts voire plus !)

L'épuration ethnico-religieuse en Algérie a commencé en Août 1955.

Mohamed HARBI, historien du FLN, confirme qu'il existait au FLN une fraction favorable au nettoyage ethnique. Le 20 août 1955 est donc un tournant de la guerre d'Algérie avec la prise de conscience de ne plus pouvoir revenir en arrière.

Le résultat de la répression, souhaitée par ZIGHOUD, est immédiat. De très nombreux musulmans modérés, qui étaient restés jusque-là réfractaires aux thèses indépendantistes des groupuscules FLN, basculent de leur côté. C'est aussi l'échec des tentatives d'intégration des musulmans algériens dans la République française et le véritable commencement de la guerre d'indépendance.

Dès le 23 août 1955, le gouvernement français décide le rappel du demi-contingent libéré en avril et le maintien sous les drapeaux du premier contingent de 1954. Le processus de guerre est dès lors enclenché...

Et malgré les horreurs commises, CONDE-SMENDOU, à l'indépendance, a pris le nom...de ZIGHOUD-YOUCEF !

De nos jours (recensement 2008) : 44 486 habitants



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Alg%C3%A9rie_-_Cond%C3%A9-Smendou&mobileaction=toggle_view_desktop

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

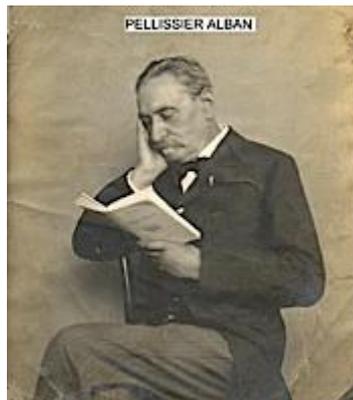
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (pages 260 et 261)

https://bone.pagesperso-orange.fr/titre_rubrique/guerre/historama_elbe.html

<http://popodoran.canalblog.com/archives/2012/08/17/24914507.html>

http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html

<http://www.algeriemesracines.com/histoires/conquete-algerie-sommaire.php> :



Il a été l'un des premiers pionniers français de l'instruction en Algérie. Il a été nommé en Algérie comme directeur à EL-MAÏN près de BOUGIE, puis à BATNA, puis à **CONDE-SMENDOU** et à CONSTANTINE, dont une rue portait son nom. Il est décédé à 78 ans après 60 ans dans l'éducation de la jeunesse. Il a écrit un livre de 1000 pages tout à la plume sur "*La conquête de l'Algérie*"

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO